



HERA Award Sustainable Democracy 2026

Avis du jury

Avis général du jury

Pour la septième édition du HERA Award Sustainable Democracy, 7 candidatures ont été soumises au jury. Le jury a apprécié la diversité des approches et des niveaux d'analyse, confirmant que la catégorie démocratie peut accueillir des travaux très variés, des analyses sociologiques de fond aux études de cas locales.

Le jury salue la présence de mémoires touchant aux questions d'inclusion et de classes sociales, des thématiques importantes et d'actualité. Il encourage les futur·es candidat·es à continuer à explorer ces thèmes. Il invite également les étudiant·es de tous horizons à postuler, y compris celles et ceux qui ne sont pas issu·es des filières traditionnellement visées. Les sujets originaux sont particulièrement bienvenus. Le jury rappelle que les enjeux démocratiques peuvent prendre des formes très diverses et que le prix est ouvert à des approches variées.

En partenariat avec



Pour les prochaines éditions, le jury serait intéressé par des mémoires explorant les liens entre intelligence artificielle, surveillance et démocratie, le rôle des mouvements sociaux dans la démocratie, les processus démocratiques internes aux organisations telles que les partis politiques et les entreprises, ou encore l'impact des avis citoyens sur les politiques publiques

Lauréat du HERA Award Sustainable Democracy – Édition 2026

Noé Hiernaux pour son mémoire de master en sociologie, défendu à la faculté des sciences sociales (FASS) de l'ULiège, intitulé À la recherche de la classe écologique. Analyse de la conflictualité sociale des agriculteurs wallons.

Promoteur : Bruno Frère

Avis du jury

Ce mémoire mène une enquête sociologique auprès de 20 agriculteur·rices wallon·ne·s, en prenant appui sur les contestations sociales de 2024. L'auteur explore l'accès à la terre, la viabilité économique, l'attractivité de la profession et l'impact de l'écologie pour faire émerger la conflictualité sociale au sein du monde agricole. Cette analyse met à l'épreuve le concept novateur de "classe écologique" développé par Bruno Latour.

Le jury a été impressionné par la qualité intellectuelle et l'ambition de ce travail. La solidité de l'ancrage théorique, la rigueur méthodologique et la richesse des 20 entretiens en font un mémoire remarquable. Le jury a particulièrement apprécié la pédagogie du mémoire et la manière dont l'auteur prend le lecteur par la main pour expliquer des concepts complexes.

Le concept de « classe écologique » a séduit l'ensemble du jury tout en suscitant une réflexion critique. L'auteur n'en postule pas l'existence comme une évidence, mais en interroge la réalité empirique ainsi que la conscience d'appartenance à une telle classe dans le monde agricole. Cette approche met en lumière l'hétérogénéité du secteur, en révélant une frange d'agriculteur·rices souvent invisibilisée sans en présumer l'homogénéité ni la structuration collective. Le jury considère ce concept comme heuristique, car il permet d'explorer à la fois les convergences écologiques potentielles et les pluralités internes qui traversent cette « classe ».

L'originalité majeure du travail réside dans son approche de la démocratie. L'auteur met en évidence le rôle structurant des inégalités sociales et des rapports de classe, ce qui permet d'éclairer les formes de participation non institutionnalisées qui se déploient dans l'espace public et de mieux comprendre certains blocages démocratiques. Si le jury souligne que le lien avec les innovations démocratiques institutionnelles demeure implicite et que les recommandations opérationnelles restent limitées, il encourage l'auteur à approfondir la manière dont ces résultats pourraient nourrir plus directement la réflexion et l'action des décideurs politiques, voire au développement de dispositifs participatifs susceptibles d'offrir des espaces d'expression et de représentation à des groupes sociaux peu entendus dans les arènes institutionnelles.

En désignant ce mémoire comme lauréat, le jury affirme que comprendre les rapports sociaux qui structurent notre société constitue un préalable essentiel aux innovations démocratiques. En popularisant la notion de classe écologique, le mémoire produit un savoir fondamental pour penser non seulement les politiques publiques agricoles, mais aussi les dynamiques de délibération collective à mettre en place en amont, dans une logique d'anticipation. Ce travail mérite d'être diffusé pour enrichir le débat public

En partenariat avec



Nominée du HERA Award Sustainable Democracy – Édition 2026

Marcelline Lejeune pour son mémoire de master en sciences politiques, défendu à la faculté de philosophie et sciences sociales de l'ULB, intitulé *Démocratie simulée, diversité réelle ? Enquête sur la représentativité des jeunes dans un espace délibératif de simulation parlementaire*.

Promotrice : Salomé Frémineur

Ce mémoire analyse la représentativité au sein du Parlement Jeunesse en s'appuyant sur l'analyse de 11 éditions. L'autrice met en évidence que ce dispositif de simulation parlementaire reproduit les inégalités de représentation des instances politiques classiques.

Le travail apporte des éléments empiriques intéressants sur une question centrale : l'inclusivité dans les espaces délibératifs. L'enjeu est d'autant plus important dans le contexte actuel de crise de confiance envers les institutions. Le mémoire met ainsi en lumière les inégalités d'accès à ces espaces et explore les moyens de les rendre plus ouverts à tous les publics. Son postulat est particulièrement pertinent : un dispositif censé outiller les jeunes à la participation démocratique reproduit en réalité les mêmes inégalités et le même entre-soi que les institutions qu'il simule. Ce constat, bien documenté, permet de comprendre comment les biais de participation fonctionnent et se perpétuent.

Le jury salue la qualité méthodologique du travail, notamment l'enquête quantitative conduite sur une longue durée, ainsi que les recommandations formulées, transférables à d'autres dispositifs participatifs. Le mémoire répond directement aux enjeux de participation citoyenne et d'inclusion sociale.

Certains aspects pourraient néanmoins être davantage développés. Les dimensions environnementales et économiques sont peu abordées, ce qui limite la portée systémique de l'analyse. Celle-ci, bien que rigoureuse sur son objet, reste centrée sur un dispositif spécifique ; une ouverture à d'autres contextes participatifs en renforcerait la portée. Un approfondissement des ressources quantitatives aurait par ailleurs permis de consolider la validation de certains résultats.

Le jury souligne le potentiel d'application concrète des recommandations formulées, et note que le lien direct de l'autrice avec l'instance étudiée pourrait favoriser leur mise en œuvre effective.

Nominée du HERA Award Sustainable Democracy – Édition 2026

Vinciane Quintard pour son mémoire de master en politique économique et social, défendu à la faculté ESPO (faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication) de l'UCLouvain, intitulé *Participation, pouvoir et fiscalité : une lecture de la gestion des déchets à Louvain-la-Neuve à travers la justice procédurale selon David Schlosberg*

Promoteurs : Philippe Roman et Jean-François Husson

En partenariat avec



Le mémoire analyse les processus décisionnels relatifs à la gestion des déchets et la taxation à Louvain-la-Neuve à travers le prisme de la justice procédurale. L'autrice examine comment les choix fiscaux, souvent présentés comme neutres, sont en réalité des choix politiques ayant des impacts différenciés sur les populations.

Le jury a apprécié la pertinence du sujet. La taxation environnementale touche directement aux questions d'équité sociale et de durabilité. Elle constitue un enjeu majeur, exemplaire de la dimension systémique des enjeux environnementaux. Le mémoire met la participation au cœur de l'analyse en s'intéressant à la manière dont le public est associé à la définition et mise en œuvre de ce type de dispositifs. Il répond donc pleinement aux critères du prix, en abordant à la fois les dimensions humaines, environnementales, économiques et participatives.

Le recours au cadre de David Schlosberg constitue l'originalité principale du mémoire. Ce prisme de justice procédurale offre un cadre d'analyse rigoureux et bien maîtrisé. Le volet pratique est particulièrement apprécié : le mémoire permet de comprendre concrètement le fonctionnement de l'administration locale et d'identifier clairement les difficultés.

Le jury a toutefois été partagé sur la portée du travail. Louvain-la-Neuve est un microcosme particulier, et le mémoire aurait gagné à traiter cette spécificité plus explicitement pour faciliter la transposition des conclusions à d'autres communes. Le jury note également que le travail s'appuie sur trois entretiens, ce qui restreint la portée des résultats, et aurait souhaité des propositions plus concrètes sur comment remédier au manque de transparence et à la faible participation des citoyens dans ces décisions.

Ces limites n'enlèvent rien à la valeur du travail, dont la démarche pourrait être reprise dans d'autres communes. Le jury souligne par ailleurs que l'implication de l'autrice dans son terrain de recherche pourrait donner à ce travail une portée qui dépasse le cadre académique et déboucher sur des changements concrets.

En partenariat avec

